



LE PROPHETE JONAS.

1. Reg.
14. 25.
Jof. 19.
13.



JONAS étoit de la ville de Geth-Hepher en la tribu de Zabulon. Il faut qu'il ait commencé au plus tard à paroître dans les premières années de Jeroboam II. environ 830. ans avant JESUS-CHRIST, puisqu'il prédit les heureux succès de son regne. Ainsi il doit passer pour le plus ancien de tous les Prophetes dont nous avons les écrits. Sa prophétie néanmoins n'est placée qu'après celles d'Osée, & des trois Prophetes suivans, parceque l'Histoire qu'il a écrite n'est arrivée qu'environ l'an 770. avant JESUS-CHRIST. Il y décrit comment Dieu l'envoya menacer les Ninivites de sa colere, & de quelle maniere ce peuple appaisa Dieu par sa pénitence. Il est le seul des Prophetes qui ait été envoyé aux Gentils.

Geth-Hepher où il étoit né, étoit une ville de Galilée. D'où il paroît avec quelle ignorance les Pharisiens ont dit de JESUS-CHRIST, qu'étant de Galilée, il ne pouvoit être le Messie, aucun Prophete, selon l'écriture, ne devant sortir de Galilée, puisqu'il est certain que celui-ci en étoit sorti, & qu'il a été très-célebre.



CHAPITRE I.

1. **ET** factum est
verbum Do-
mini ad Jonam fi-
lium Amathi, di-
cens:

2. Surge, & va-
de in Niniven civi-
tatem grandem, &
prædica in ea: quia
ascendit malitia e-
jus coram me.

3. Et surrexit Jo-
nas, ut fugeret in
Tharsis à facie Do-
mini, & descendit
in Joppen, & in-
venit navem eun-
tem in Tharsis; &
dedit naulum ejus,
& descendit in
eam, ut iret cum
eis in Tharsis à fa-
cie Domini.

4. Dominus autem
misit ventum ma-
gnum in mare; &
facta est tempestas
magna in mari, &
navis periclitabatur
conteri.

5. Et timuerunt
pauzæ & clamave-
runt viri ad deum
suum, & miserunt

1. **LE** Seigneur adressa sa pa-
role à Jonas fils d'Amathi,
& lui dit:

2. Allez // présentement en la
grande ville de Ninive, & y prê-
chez; parceque // la voix de sa ma-
lice s'est élevée jusqu'à moi.

3. Jonas donc se mit en che-
min; mais il resolut d'aller à
Tharsis pour fuir de devant la
face du Seigneur. Il descendit
au rivage de Joppé //, & ayant
trouvé un vaisseau qui faisoit
voile à Tharsis, il y entra avec
les autres, & paya son voya-
ge pour aller en cette ville, &
fuir de devant la face du Sei-
gneur.

4. Mais le Seigneur envoya
sur la mer un vent furieux; &
une grande tempête s'étant exci-
tée, le vaisseau étoit en danger
d'être brisé.

5. La peur saisit les mari-
niers; chacun invoqua son dieu
avec de grands cris; & ils jet-

†. 1. *lett.* Levez-vous, Sur-
gez & vade, pro agedum vade.
Hebraïsm.

Ibid. *autr.* & y prêchez que la
voix, &c.

†. 3. *à présent* Jassa.

terent dans la mer toute la charge du vaisseau pour le soulager. Cependant Jonas étant descendu au fond du navire, y dormoit d'un profond sommeil.

6. Et le pilote s'approchant de lui, lui dit : Comment pouvez-vous ainsi dormir : Levez-vous, invoquez votre Dieu ; & peut-être que Dieu se souviendra de nous, & ne permettra pas que nous perissions.

7. Ils se dirent ensuite l'un à l'autre : Allons, jettons le sort, pour savoir d'où ce malheur nous a pu venir. Et ayant jeté le sort, il tomba sur Jonas.

8. Ils lui dirent donc : Apprenez-nous quelle est la cause de ce peril où nous sommes. A quoi vous occupez-vous ? D'où êtes-vous ? Où allez-vous ? Et quel est votre peuple ?

9. Il leur répondit : Je suis Hebreu, & je revere le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer & la terre.

10. Alors ils furent saisis d'une grande crainte, & ils lui dirent : Pourquoi avez-vous fait cela ? Car ils avoient sçu de lui-même, qu'il fuyoit de devant la face du Seigneur.

vafa quæ erant in navi, in mare, ut alleviaretur ab eis : & Jonas descendit ad interiora navis, & dormiebat sopore gravi.

6. Et accessit ad eum gubernator, & dixit ei : Quid tu sopore deprimeris ? surge, invoca Deum tuum, si fortè recogitet Deus de nobis, & non pereamus.

7. Et dixit vir ad collegam suum : Venite, & mittamus sortes, & sciamus quare hoc malum sit nobis. Et miserunt sortes, & cecidit fors super Jonam.

8. Et dixerunt ad eum : Indica nobis cujus causâ malum istud sit nobis: quod est opus tuum? quæ terra tua? & quo vadis? vel ex quo populo es tu?

9. Et dixit ad eos : Hæbræus ego sum, & Dominum Deum cæli ego timeo, qui fecit mare & aridam.

10. Et timuerunt viri timore magno, & dixerunt ad eum : Quid hoc fecisti? (cognoverunt enim viri quod à facie Domini fugeret, quia indicaverat eis.)

11. Et dixerunt ad eum : Quid faciemus tibi , & cessabit mare à nobis : quia mare ibat , & intumescibat.

12. Et dixit ad eos : Tollite me , & mitte in mare , & cessabit mare à vobis : scio enim ego quoniam propter me tepellat hæc grandis venit super vos.

13. Et remigabant viri , ut reverterentur ad aridam , & non valebant , quia mare ibat , & intumescibat super eos.

14. Et clamaverunt ad Dominum , & dixerunt : Quæsumus , Domine , ne pereamus in anima viri istius , & ne des super nos sanguinem innocentem : quia tu , Domine , siccut voluisti , fecisti.

15. Et tulerunt Jonam , & miserunt in mare : & stetit mare à fervore suo.

16. Et timuerunt viri timore magno Dominum , & immolaverunt hostias Domino , & voverunt vota.

11. Ils lui dirent donc : Que vous ferons-nous, pour nous mettre à couvert de la violence de la mer ? Car les vagues s'élevoient, & se grossissoient de plus en plus.

12. Jonas leur répondit : Prenez-moi , & me jetez dans la mer , & elle s'appaisera *aussi-tôt* : car je scai que c'est à cause de moi que cette grande tempête est venu fondre sur vous.

13. Cependant les mariniers tâchoient de gagner la terre ; mais ils ne pouvoient : parceque la mer s'élevoit de plus en plus , & les couvroit de ses vagues.

14. Ainsi ils crièrent au Seigneur , & lui dirent : Nous vous prions , Seigneur , que la mort de cet homme ne soit pas cause de notre perte ; & ne faites pas retomber sur nous le sang innocent : parceque c'est vous-même , Seigneur , qui faites en ceci ce que vous voulez.

15. Puis ayant pris Jonas , ils le jetterent dans la mer , & elle s'appaisa *aussi-tôt*.

16. Alors ces hommes conçurent pour le *vrai* Dieu une frayeur pleine de respect : ils immolerent des hosties , & firent des vœux.

¶ 11. *lett.* Quid faciemus tibi , & cessabit mare ? *id est* , ut cesset mare. Et pro *ms. Hebraïsm.*



S E N S L I T T E R A L .

¶. 2. **N**inive, appelée Ninos par les Auteurs payens, fut bâtie par Ninus roi d'Assyrie sur la riviere du Tygre, & elle étoit la capitale de cet Empire. Ammien Marcellin dit qu'elle subsistoit encore dans le quatrième siecle sous Julien l'Apostat. Quelques-uns prétendent que c'est celle qu'on appelle aujourd'hui Mosul.

Chap. 3.
v. 3.

L'écriture l'appelle *la grande ville de Ninive*, & elle dit dans la suite; *qu'elle avoit trois journées de chemin*: ce qui se peut entendre, non de sa longueur, mais de son circuit. Les Auteurs profanes ne s'éloignent pas de ce que dit l'écriture. Car Diodore de Sicile dit qu'elle avoit vingt-quatre lieues de tour; ce qui fait trois jours de chemin, selon les Anciens, qui comptoient huit lieues pour une journée. Comme le luxe, les plaisirs & les desordres qui en naissent, regnent d'ordinaire dans les grandes villes, les Historiens le remarquent particulièrement de celle-ci.

¶. 3. *Jonas resolut d'aller à Tharsis.* Quelques-uns l'expliquent de Tarse en Cilicie. D'autres de Carthage; d'autres de Tartesse, que les Phéniciens qui l'avoient fondée, appelloient *Tharsis*, & qu'on dit être aujourd'hui la ville de Cadix, ou celle de Tartesse, toutes deux en Espagne, dans l'Andalousie, & auprès du détroit de Gibraltar. Il est toujours certain que c'est quelque lieu sur le bord de la Méditerranée, puisqu'il s'embarqua à Joppé, qui est une ville de la Terre-Sainte, située sur le bord de cette même mer. Cette conduite si extraordinaire du Prophete s'ex-

pliquera au chapitre 4. où il en parle lui-même plus au long.

¶ 5. *Chacun invoque son dieu.* Les uns Belus, les autres Astarté.

¶ 8. *Apprenez-nous quelle est la cause de ce peril où nous sommes.* Ces gens quoique payens, reconnoissent que rien n'arrive que par l'ordre de Dieu, & qu'il n'envoie les maux que pour punir les pechés des hommes. C'est pourquoi ils tâchent de découvrir qui d'entr'eux pouvoit avoir irrité sa justice, pour l'appaiser par la punition du coupable. Ils ont pour cela recours au sort, comme à l'unique moyen dont ils se pouvoient servir alors. Mais comme ce moyen pour reconnoître la verité n'est pas assez sur, ils tâchent de la découvrir par la confession même de celui sur lequel le sort étoit tombé.

¶ 10. *Ils furent saisis d'une grande crainte.* Ils reconnoissent par un instinct de la nature, qui a fait dire à un ancien Pere, que tout homme est naturellement Chrétien, qu'il y a un Dieu qui a fait le ciel, la mer & la terre. Et ayant appris de Jonas qu'il l'avoit irrité contre lui, ils sont saisis de frayeur, sachant qu'il est tout-puissant pour punir ceux qui lui résistent.

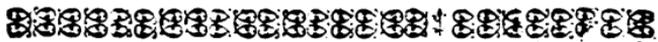
D'ailleurs ils avoient reconnu par les paroles mêmes de Jonas, que c'étoit un homme juste, & que Dieu aimoit, quoiqu'il eût fait quelque chose contre son ordre. Ainsi ils apprehendoient d'une part d'irriter Dieu, en traitant mal celui qu'il aimoit; & de l'autre, de l'offenser encore, en ne punissant pas celui contre lequel il témoignoit sa colere d'une maniere si redoutable.

¶ 13. *Ils tâchoient de gagner la terre la plus*

proche, pour voir s'ils ne pourroient point se sauver sans être obligés de perdre Jonas.

ψ. 14. *C'est vous-mêmes qui faites en ceci ce que vous voulez.* Comme s'ils disoient : C'est vous, Seigneur, qui êtes le maître de la nature. Vous avez excité cette tempête pour punir celui qui résistoit à votre ordre. Si donc nous le jettons maintenant dans la mer, selon son desir, ce n'est pas nous qui lui ôtons la vie, c'est vous qui la redemandez, & nous ne sommes que les instrumens de votre justice.

ψ. 16. *Ils immolèrent des hosties.* Comme on ne fait gueres de feu dans les vaisseaux, & qu'on avoit jetté dans la mer tout ce qui étoit dans celui-ci, il semble que ces mots, *ils immolèrent des hosties*, signifient qu'ils promirent d'en immoler, & que c'est ce qui est marqué par les vœux dont il est parlé ensuite. Ce qui peut néanmoins signifier qu'ils promirent de lui donner encore quelque autre marque de leur respect.



SENS SPIRITUEL.

ψ. 1. **O**N pourroit demander pourquoi Jonas est mis au rang des Prophetes ; puisque tout ce qu'il a dit comme une prédiction de l'avenir, se renferme en ce peu de mots ; *Dans quarante jours Ninive sera détruite.* Mais il est aisé de répondre, que les Prophetes n'ont pas seulement prophétisé par leurs paroles, mais encore par leurs actions & par les principaux événements de leur vie ; comme lorsqu'Osée épousa par l'ordre de Dieu une femme de mauvaise vie ;

Osée
1.

qu'Isaïe parut sans habits & sans souliers devant tout le peuple, & que Jeremie se chargea de chaînes. Car ces Prophetes ont fait ces actions & d'autres semblables, pour marquer aux Juifs par des images sensibles ce qui leur devoit arriver à l'avenir. *Isai. 10.*
Jerem.
28. 8.

Ainsi Jonas a prophetisé par ses actions, & a été une excellente figure de JESUS-CHRIST. Et ce qui releve encore plus ce Prophete, c'est que ce n'est point par des conjectures vraisemblables que l'on peut dire qu'il a été l'image du Fils de Dieu; mais c'est le Fils de Dieu lui-même qui nous en assure dans l'Evangile.

¶. 12. *Jonas leur répondit : Prenez-moi, & jetez-moi dans la mer, & elle s'apaisera aussi-tôt.* Saint Chrysostome remarque très-sagement que nous n'admirons pas autant que nous devrions la constance des Saints dans les rudes épreuves, & les grands perils où ils se sont trouvés; parceque sçachant par la suite de leur histoire, que Dieu les en a tirés enfin: nous ne comprenons pas assez que ce que nous savons présentement, leur étoit incertain alors, & qu'ainsi ils ont eu besoin d'une foi très-forte, & d'une fermeté inébranlable, pour attendre avec une humble patience le secours de Dieu, & le moment qu'il avoit marqué pour les délivrer de tous leurs maux.

C'est ce que nous pouvons dire de ce saint Prophete en cette rencontre. Nous admirons moins qu'il ait demandé qu'on le jettât dans la mer, parceque nous lisons dans la suite, de quelle maniere Dieu l'en a tiré. Mais mettons-nous en sa place, & considerons en quel état, & dans quelle disposition de cœur & d'esprit il a dû se trou-

ver alors. Il savoit qu'il avoit irrité Dieu par sa desobeissance. Il voyoit que sa colere toute-puissante avoit armé contre lui les vents & la tempête, & que la mer effroyablement agitée le menaçoit de l'enfvelir dans ses abysses. Cependant dans cet état si terrible qui auroit pu troubler les ames les plus intrepides, & qui se seroient cru les plus innocentes, se sentant coupable devant Dieu, il se conduit avec la même tranquillité que s'il eût eu à délibérer du sort d'un autre, & non du sien propre. Il a compassion de tous ceux qui se trouvant avec lui dans le même vaisseau, se voyent exposés au même danger. Il veut souffrir seul, comme il est seul coupable; & il demande qu'on le jette dans la mer, afin que la tempête cesse, & que la peine de sa faute ne tombe point sur des innocens.

Que si sa disposition est si pleine de charité envers les hommes, elle a dû être aussi pleine de foi & d'humilité envers Dieu. Il s'est abaissé sans doute profondément devant lui. Il lui a demandé pardon de sa desobeissance. Il s'est abandonné à une mort visible, souhaitant qu'elle devînt l'expiation de sa faute. Il a fait ce qu'Abraham avoit fait avant lui. Il a esperé contre l'esperance. Et scachant qu'on ne peut se soustraire à la toute-puissance de Dieu, ni se défendre de lui qu'en fuyant vers lui, il s'est jeté entre ses bras, comme un enfant se jette dans le sein de sa mere, qu'il a offensée, & qui le menace; & il a cru avec une foi pleine de sagesse, qu'il n'y a que la bonté paternelle de Dieu qui nous puisse mettre à couvert de la severité de sa justice.

Ce Prophete en cet état est une excellente image

de ce que nous devrions faire quand nous nous voyons prêts de paroître devant Dieu. Quand nous reconnoîtrions alors, que Dieu auroit un très-juste sujet d'être en colere contre nous, comme il témoignoit d'être contre ce Prophete, nous devrions néanmoins, à l'imitation de ce Saint, nous abandonner à sa misericorde qui est infinie. Car c'est alors que nous nous devons souvenir de cette excellente parole de saint Bernard : *Qu'il n'y a que la vertu de l'esperance qui nous mette en état de recevoir les effets de la bonté de Dieu ; & qu'il ne verse l'huile de sa misericorde que dans le vaisseau de la confiance.* SOLA spes apud te miserationis obtinet locum, neque ponis oleum misericordiae nisi in vase fiducia.

Bern. in
Annunt.
serm. 3.
num.

¶. 14. C'est vous-même qui faites en ceci ce que vous voulez. Saint Chrysostome admire la conduite de ces mariniers. Des gens de mer, dit-il, qui sont d'ordinaire sans raison & sans pitié, des aveugles & des idolâtres, observent à l'égard d'un étranger & d'un inconnu les regles de la justice la plus exacte. Ils jettent le sort pour voir qui d'entr'eux étoit le coupable. Le sort tombe sur Jonas. Il leur avoue lui-même qu'il avoit irrité contre lui le Dieu de la terre & de la mer, qui pour se venger de sa desobeissance, avoit armé contre lui cette tempête. Et néanmoins voyant que cet homme par sa propre confession étoit l'unique cause de l'extrême peril où ils se voyoient reduits, & que lui-même les assûroit de leur salut, s'ils le jettoient dans la mer, ils hazardent encore leur vie pour tâcher de ménager la sienne, & ne se résolvent enfin à le jeter hors de leur vaisseau, que lorsqu'à moins de cela leur

Chrysost.
hom. 52.
de panis.
1.

perte leur paroît inévitable. Quelle honte aux Chrétiens de ne pouvoir apprendre des Idolâtres mêmes à être plus moderés & plus équitables dans leurs jugemens !



C H A P I T R E I I.

1. **D**ieu fit en même-temps, qu'un grand poisson se trouva là, qui engloutit Jonas. Il demeura trois jours & trois nuits dans le ventre de ce poisson,

2. où adressant sa priere au Seigneur son Dieu,

3. il lui dit : J'ai crié au Seigneur dans le fort de mon affliction, & il m'a exaucé : j'ai crié du fond du tombeau // & vous avez entendu ma voix.

4. Vous m'avez jetté au milieu de la mer, jusqu'au fond des eaux; j'en ai été inondé de toutes parts : toutes vos vagues & tous vos flots ont passé sur moi :

5. & j'ai dit *en moi-même* : Je suis rejeté de devant vos yeux ; mais néanmoins je verrai encore votre temple saint.

6. Je me suis vû à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnoient : l'abîme m'a enve-

γ. 3. *lestr*, du ventre de l'enfer,

1. **E**T præparavit Dominus piscem gradem ut deglutiret Jonam : & erat Jonas in ventre piscis tribus diebus, & tribus noctibus,

2. & oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis,

3. & dixit : Clamavi de tribulatione mea ad Dominum, & exaudivit me : de ventre inferi clamavi, & exaudivisti vocem meam.

4. Et projecisti me in profundum in cordis maris, & flumen circumdedit me : omnes gurgites tui, & fluctus tui super me transierunt :

5. & ego dixi : Abjeçtus sum à conspectu oculorum tuorum : verumtamen rursus videbo templum sanctum tuum.

6. Circumdederunt me aquæ usque ad animam : abyssus vallavit me,

pelagus operuit caput meum.

loppé de toutes parts, les flots de la mer ont couvert ma tête.

7. Ad extrema montium descendi: terræ vestes concluderunt me in æternum: & subleuabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.

7. Je suis descendu jusques dans les racines des montagnes; je me vois comme exclus pour jamais de la terre par les barrières qui m'enferment: & vous préserverez *neanmoins* ma vie de la corruption //, ô Seigneur mon Dieu.

8. Cùm angustia-retur in me anima mea, Domini recordatus sum: ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum.

8. Dans la douleur profonde dont mon ame a été saisie //, je me suis souvenu de vous, Seigneur //: que ma priere monte // jusqu'à vous, jusqu'en votre temple saint //.

9. Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiã suam derelinquunt.

9. Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité //, abandonnent la miséricorde qui les auroit délivrés //.

10. Ego autem in voce laudis immolabo tibi: quæcumque voci, reddam pro salute Domino.

10. Mais pour moi, je vous offrirai des sacrifices avec des cantiques de louanges: je rendrai au Seigneur tous les vœux que j'ai faits pour mon salut.

11. Et dixit Dominus pisci, & evo-muit Jonam in aridam.

11. Alors le Seigneur commanda au poisson *de rendre* Jonas, & il le jeta sur le bord.

ψ. 7. *Hebr.* & vous me ferez remonter vivant du fond de la fosse, ô mon Dieu. *Lettr.* vous retirerez.

Ibid. Hebr. & ma priere est montée, &c.

ψ. 8. Dans la défaillance extrême où mon ame a été réduite, &c.

Ibid. expl. jusqu'au ciel, dont le temple étoit la figure.

Ibid. Lettr. du Seigneur.

ψ. 9. *expl.* aux idoles, ou à tout ce qui n'étoit point Dieu.

Ibid. Lettr. leur miséricorde.



S E N S L I T T E R A L .

†. 1. *U*N grand poisson engloutit Jonas. Ceux qui ont traité des poissons , comme Aldrovande , soutiennent que ce poisson n'étoit point une baleine , parcequ'elle a le gosier trop étroit pour pouvoir devorer un homme entier ; mais que c'est , ou le Chien-Marin , appelé aussi Calcharias , ou une Lamie ; y ayant des Auteurs qui assûrent qu'on a pris des Lamies sur les côtes de Provence , dans les ventres desquelles on a trouvé des hommes entiers qu'elles avoient dévorés , quoiqu'ils fussent couverts de leurs cuirasses. Ainsi le miracle ne consiste pas en ce qu'il s'est trouvé un poisson assez grand pour devorer un homme entier , mais en ce que l'ayant dévoré , il ne l'a point consumé par sa chaleur ; il ne l'a point empêché de respirer l'air , & qu'il est demeuré trois jours dans son ventre , non comme une-proye dont il pût se nourrir , mais comme un captif que Dieu y avoit renfermé comme dans une prison , selon la pensée de saint Paulin.

Paulin.
Carm. 13.

†. 3. *F*ai crié au Seigneur dans le fort de mon affliction. Il ne faut pas douter que le Prophete n'ait prié Dieu avec grande instance lorsqu'on le jetta dans la mer , & qu'il ne l'ait fait encore avec une profonde reconnoissance , lorsqu'il fut revenu à lui dans le ventre de ce poisson , & qu'il éprouva le grand miracle que Dieu faisoit pour le conserver. Dieu écouta sa priere , & lui promit de le délivrer ; & c'est sur cela qu'il lui adresse les premieres paroles de ce Cantique.

Ibid. *Du fond du tombeau.* Lettr. *Du ventre de l'enfer*, parceque le mot *d'enfer* marque souvent le tombeau ; & que Jonas ne pouvoit pas mieux exprimer l'état où il se trouvoit alors , qu'en se considerant comme dans un sepulcre.

¶ 5. *J'ai dit en moi-même, &c.* Je reconnois que je suis indigne que vous me donniez des marques de votre providence & de votre bonté , & que je merite que vous m'abandonniez entiere-ment ; mais je vois par l'assistance si extraordinaire & par la lumiere que vous me donnez , que vous voulez me faire misericorde , & que je verrai encore un jour votre saint Temple.

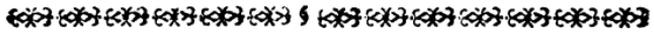
On voit par cet exemple , comme par celui de Tobie , que les Juifs des dix Tribus , tel qu'étoit Jonas , conservoient toujours un profond respect pour le temple de Jerusalem , & qu'ils y alloient en secret , nonobstant les défenses de leurs Rois.

¶ 7. *Je suis descendu jusques dans les racines des montagnes.* Quelques-uns entendent par les racines , & les extrémités des montagnes , le bas des rochers qui sont dans la mer , ou le long des côtes. D'autres , des cavernes profondes , par où la mer entre quelquefois bien avant sous la terre , ou sous les montagnes proches des rivages.

Ibid. *Par les barrieres qui me renferment.* Ces barrieres peuvent marquer simplement l'impuissance où étoit Jonas de sortir de ce grand poisson. Et s'il est vrai qu'il ait sçu que cette bête fût entrée dans ces cavernes profondes , elles peuvent marquer l'impossibilité où il se voyoit de se sauver , quand même il seroit sorti du lieu où il étoit renfermé.

¶ 11. Il est incertain où le poisson jetta Jonas ;

mais il est constant que ce ne fut pas près de Ninive, parcequ'elle étoit loin de la mer.



SENS SPIRITUEL.

vs. 6. *JE me suis vû à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnoient : l'abîme m'a enveloppé de toutes-parts.* Tout ce cantique nous représente avec des termes vifs & touchans, l'état où s'est trouvé le Fils de Dieu à la mort, lorsqu'il s'est rendu la victime de propitiation pour les pechés du monde. Car il nous en représente la multitude & l'énormité d'une manière proportionnée à cette grande idée que lui en donnoit sa sagesse & sa lumière infinie. C'est pour cela qu'il se représente au milieu des flots d'une mer agitée par la tempête, & qu'il dit en la personne de ce Prophete, qui a été la figure : *Que les abîmes des eaux l'ont environné de toutes-parts.* Il s'est servi encore d'une semblable expression dans les Pseaumes, où parlant à Dieu par la bouche de David, il lui dit : *Sauvez-moi, mon Dieu, car les eaux ont pénétré jusques dans mon ame. Je suis tombé dans le gouffre, & les vagues m'ont environné. Mes yeux se sont lassés pendant que je les tiens arrêtés sur mon Dieu, qui est l'objet de mon esperance.*

Le Prophete dit la même chose en ce cantique, lorsqu'il ajoûte :

vs. 8. *Dans la douleur profonde dont mon ame a été saisie, je me suis souvenu de vous, Seigneur.* Nous voyons deux grandes verités dans la suite de ces paroles ; l'une, combien le peché est redoutable,

table, puisqu'il nous jette dans une mer, & dans une tempête invisible, où il nous rend le jouet, non des vents, mais des démons: l'autre, qu'au milieu de ces vagues dont il est enveloppé, & dans la douleur profonde dont il est saisi, *il ne se souvient que de Dieu*, & il ne regarde que lui seul.

Nous faisons d'ordinaire tout le contraire. Car ou nous avons une idée trop foible & trop superficielle de la grandeur du péché, & de la profondeur des playes qu'il fait dans notre ame; ou si nous le concevons d'une manière plus vive & plus conforme à la vérité, nous tombons dans l'abattement & dans le trouble, & nous nous mettons en danger de perdre la confiance, qui est l'ancre de notre salut.

Le Saint-Esprit allie parfaitement ces deux vérités dans la disposition & les paroles de ce Prophete. Il connoît sa faute, mais il connoît en même-temps la bonté de Dieu. Il s'abaisse profondément devant lui, & après cela il se jette dans son sein, & il attend tout de sa miséricorde infinie. Ainsi il craint & il espere tout ensemble, sans que son esperance empêche sa crainte, ou que sa crainte affoiblisse son esperance. C'est l'instruction que le Prophete nous donne par les paroles suivantes.

ψ. 9. *Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité, abandonnent la miséricorde qui les auroit délivrés. S'attacher à la vanité, c'est s'attacher à tout ce qui n'est point Dieu, à tout ce qui n'est point fondé sur l'ordre & la vérité de Dieu; à des pensées & des regles toutes humaines; à des dévotions purement exterieures. Car alors l'on bâtit l'édifice de l'ame sur le sable, & sur la terre;*

V

sur l'amour de soi-même & du siècle, & non sur l'immobilité de la parole de J E S U S - C H R I S T , & sur la sincérité de son amour, qui seul nous fait marcher avec joie dans cette voie étroite hors laquelle il n'y a point de salut.

Ainsi c'est à Dieu, c'est à sa vérité, c'est à ses ministres, qu'il appelle comme lui *la lumière du monde*, parcequ'ils ne doivent se conduire que par la lumière de son Ecriture, de son Esprit, & de son Eglise, que nous devons nous attacher; parcequ'à moins de cela *nous abandonnons la miséricorde* qu'il promet en cette vie à tous ceux qui aiment & qui cherchent la vérité, qui seule nous rend libres & nous guerit de nos playes, *en nous menant à Dieu par la voie de Dieu*, selon la parole de saint Gregoire de Nazianze.

Gregor.
Nazianz.
Orat. 1.



C H A P I T R E I I I.

1. **L**E Seigneur parla une seconde fois à Jonas, & lui dit :

2. Allez presentement en la grande ville de Ninive, & prêchez - y ce que je vous ordonne *de leur dire.*

3. Jonas partit aussi-tôt, & alla à Ninive selon l'ordre du Seigneur. Ninive étoit une grande ville qui avoit trois jours de chemin.

4. Et Jonas y étant entré y marcha pendant un jour ;

1. **E**T factum est verbum Domini ad Jonam secundò, dicens :

2. Surge, & vade in Niniven civitatem magnam : & prædica in ea prædicationem, quam ego loquor ad te.

3. Et surrexit Jonas, & abiit in Niniven juxta verbum Domini : & Ninive erat civitas magna itinere triû dierum.

4. Et cepit Jonas introire in civitatem itinere diei

unius : & clamavit, & dixit: Adhuc quadraginta dies, & Ninive subvertetur.

& il cria, en disant : Dans quarante jours // Ninive sera détruite.

5. Et crediderunt viri Ninivite in Deum : & prædicaverunt jejunium, & vestiti sunt saccis à majore usque ad minorem.

5. Les Ninivites crurent à la parole de Dieu, ils ordonnerent un jeûne public, & se couvrirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit.

6. Et pervenit verbum ad Regem Ninive : & surrexit de folio suo, & abjecit vestimentum suum à se, & indutus est sacco, & sedit in cinere.

6. Cette nouvelle ayant été rapportée au Roi de Ninive, il se leva de son trône, quitta son vêtement royal, se couvrit d'un sac, & s'assit sur la cendre.

7. Et clamavit, & dixit in Ninive ex ore Regis & Principum ejus, dicens : Homines, & jumenta, & boves & pecora non gustent quidquam : nec pascantur, & aquam non bibant.

7. Il fit crier par tout & publier dans Ninive cet ordre, comme venant de la bouche du Roi & de ses Princes : Que les hommes, les chevaux, les bœufs & les brebis ne mangent rien ; qu'on ne les mene point aux pâturages, & qu'ils ne boivent point d'eau.

8. Et operiantur saccis homines & jumenta, & clamant ad Dominum in fortitudine. Et convertatur vir à via sua mala, & ab iniquitate, quæ est in manibus eorum.

8. Que les hommes & les bêtes soient couverts de sacs, & qu'ils crient au Seigneur de toute leur force. Que chacun se convertisse, qu'il quitte sa mauvaise voie, & l'iniquité dont ses mains étoient souillées.

9. Quis scit si convertatur & ignoscet Deus : & revertatur à furore iræ

9. Qui sait si Dieu ne se retournera point vers nous pour nous pardonner ; s'il n'appaisera

¶ 4. Les Septante ne marquent que trois jours.

point sa fureur & sa colere, & s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre?

suaz, & non peribimus?

10. Dieu donc considéra leurs œuvres, il vit qu'ils s'étoient convertis en quittant leur mauvaise voie; & la compassion qu'il eut d'eux, l'empêcha de leur envoyer les maux qu'il avoit resolu de leur faire.

10. Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de via sua mala: & misertus est Deus super malitiam, quam locutus fuerat ut faceret eis, & non fecit.



SENS L I T T E R A L.

¶. 3. **N**inive étoit si grande, qu'il falloit trois jours de chemin, non pour passer au travers, mais pour prêcher dans toutes les rues, & pour avertir tous les habitans que Dieu menaçoit de perdre la ville à moins qu'ils ne fissent pénitence; le Prophete n'y ayant été envoyé que pour ce sujet.

¶. 6. Le Roi de Ninive dont il est parlé ici, a pû être, selon quelques-uns, Phul pere de Sardanapale, que Manahem Roi d'Israel fit venir avec une armée dans la terre d'Israel, 771. an avant J E S U S - C H R I S T.

4. Reg. 15. 19.



SENS S P I R I T U E L.

¶. 4. *J*onas cria, en disant: Dans quarante jours Ninive sera détruite. Pourquoi, ô saint Prophete, dit saint Chrysofome, prédisez-vous des maux qui ne doivent point arriver? C'est

Chrysof. hom 53. de Pan.

pour cela même, répond ce Saint, que je les prédis, afin qu'ils n'arrivent pas. Si je n'avois point menacé Ninive d'une ruine prochaine, elle se seroit perdue. Mais lui ayant représenté que Dieu avoit déjà le bras levé pour lancer sur elle les foudres de sa justice, elle a commencé à détester ses desordres qui l'exposoient à de si grands maux, & elle s'est rendue digne d'être aimée de celui-là même qui la vouloit perdre.

C'est ainsi que Dieu montre quelquefois à ses enfans l'enfer ouvert, non pour les y précipiter, mais au contraire afin qu'ils n'y tombent pas : comme un pere plein de tendresse menace son fils de le desheriter lorsqu'il lui desobeit ; non pour lui ôter son bien, mais pour le mettre en état de le posséder. C'est ce qui est marqué dans le Pseaume 59. *Vous montrez votre arc*, dit David, *à vos enfans* ; non pour les percer de vos fleches, mais afin qu'étant pénétrés de crainte, ils fuyent au bruit des menaces de votre colere, & se jettent dans le sein de votre bonté.

*Chysof.
in Ps. 7.*

Saint Augustin explique encore d'une autre maniere cette prédiction de Jonas. Ce Prophete, dit-il, a prédit que Ninive seroit détruite, & elle l'a été en effet. Ninive la pechereuse a été renversée, & Dieu a suscité en sa place Ninive pénitente & convertie. Sans que ses murailles ou que ses maisons soient tombées, elle a été détruite dans son luxe & dans ses desordres. *Eversa est Ninive qua mala erat, & bona edificata est qua non erat. Stantibus mœnibus atque domibus eversa est civitas in perditis moribus.*

*August.
de Civ.
Dei lib.
11. c.
124.*

* 9. *Qui sçait si Dieu ne se retournera point vers nous, pour nous pardonner ; s'il n'appaisera point*

sa fureur & sa colere , & s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre ? Dieu nous donne un excellent modèle de la pénitence en la personne des Ninivites ; & c'est ce que nous apprenons dans l'Évangile de la bouche de JÉSUS-CHRIST même , qui reproche aux Juifs , qu'ils n'ont pas voulu faire pénitence après qu'il les y avoit portés en tant de manières , sans considérer que les Ninivites , tout payens & tout idolâtres qu'ils étoient , avoient fait pénitence à la voix de Jonas.

Comme la pénitence de Ninive nous est proposée & dans le vieux Testament & dans le nouveau, il est juste de remarquer dans ce tableau que Dieu même nous a tracé du retour sincere de l'ame vers lui , si notre pénitence a quelque rapport avec celle de ce peuple.

1. Les Ninivites témoignent avoir une grande foi ; & c'est la condition que le Fils de Dieu demande aux Juifs comme étant inséparable d'un véritable repentir , lorsqu'il leur dit : *Faites pénitence , & croyez l'Évangile.* Un homme inconnu qui ne paroïssoit avoir rien dans sa personne que de méprisable , leur vient dire tout-d'un coup que dans quarante jours leur ville seroit détruite. Il ne fait aucun miracle pour les assurer que c'est de la part de Dieu qu'il leur annonce une vérité si hors de toute apparence ; & cependant un peuple si grand , si riche & si insolent dans ses richesses , comme le sont d'ordinaire ceux des grandes villes , croit d'abord une chose si incroyable , est épouvanté de ces menaces ; & tous , depuis les derniers du peuple jusqu'au Roi même & aux Princes de la Cour , donnent des marques publiques de leur repentir.

2. Leur pénitence ne consiste point dans des apparences vaines, & des promesses sans effet ; ce que les saints Peres appellent des feuilles, & non des fruits, Mais elle est accompagnée des actions les plus contraires à l'inclination des hommes du siècle, accoûtumés depuis long-temps à une vie molle & délicateuse. Ils étoient auparavant habillés superbement, & nous voyons qu'ils se revêtent d'un sac, & qu'ils se couvrent de poudre & de cendre. Ils passioient leur vie dans le luxe & dans des festins magnifiques, & ils passent tout-d'un-coup à un jeûne si austere, qu'ils ordonnent aux hommes de ne rien manger, & de s'abstenir même de boire de l'eau.

3. La maniere dont ils traitent avec Dieu, fait assez voir que c'est lui qui les a touchés. Car ils ne le prient pas seulement, mais ils crient vers lui, & ils crient de toutes leurs forces. La foi est le principe de la priere, dit saint Augustin, & il n'y a qu'une grande foi qui puisse produire cette priere ardente, & ce cri du cœur, qui oublie tout pour ne se souvenir que du peril qui nous menace, & de la main toute-puissante qui nous peut sauver, & qui semble vouloir faire violence à Dieu même, mais une violence qui lui est agreable. *Hæc vis Deo grata est.* Que si leur foi est grande, elle est en même-temps accompagnée d'une humilité pleine de respect, & leur crainte est temperée par leur confiance. *Qui sait, disent-ils si Dieu ne se retournera point vers nous pour nous pardonner, & s'il n'appaisera point sa fureur ?* Ils reconnoissent que Dieu est tout-puissant pour se venger d'eux ; qu'il seroit juste quand il les per-

droit; & que leur vie n'est digne que de sa colere. Et neanmoins ils ne laissent pas de s'humilier profondément devant lui, & d'avoir recours à sa bonté, sachant qu'il ne rejette point les larmes des plus grands pecheurs quand elles sont sinceres; & que ses misericordes sont infinies.

4. Leur pénitence n'est point une illusion telle qu'est, selon les saints Peres, la pénitence de ces personnes qui se croient gueris de leurs pechés, sans les quitter neanmoins jamais; & qui s'imaginent qu'en les confessant de temps en temps, & y retombant aussi-tôt, ils seront justifiés devant Dieu, quoiqu'il soit visible qu'ils n'ont jamais été convertis. Ce n'est pas en cette maniere que les Ninivites ont crû devoir faire pénitence. *Que chacun, disent-ils, se convertisse, qu'il quitte sa mauvaise voie, & l'iniquité dont ses mains étoient souillées.* Ils ne se contentent point de paroles, ils demandent des œuvres. Ils veulent que l'on quitte le mal, pour être en état de faire le bien, que le cœur se convertisse, afin que les œuvres changent. *Muta cor, & mutabitur opus*, dit saint Augustin.

C'est pourquoi il est dit dans la suite, que Dieu considéra leurs œuvres; & que voyant qu'ils s'étoient convertis, & qu'ils avoient quitté leurs desordres, il ne voulut point leur faire les maux dont il les avoit menacés, & qu'il revoqua l'arrêt que sa justice avoit déjà prononcé contr'eux.

Rien n'est plus dangereux que de se tromper sur le sujet de la pénitence; qui nous ouvre le ciel, si elle est vraie, & qui nous le ferme pour jamais, si elle est fausse; & rien n'est plus sûr

lorsqu'il s'agit de savoir ce qui nous doit rendre Dieu favorable, que de l'apprendre de la bouche de Dieu même. Il demande la conversion de l'ame, il demande le cœur & les fruits de pénitence. Il nous propose les Ninivites pour modèle, il faut donc le croire & nous rendre à des instructions si divines. Et ce qui nous doit remplir de consolation, c'est qu'il nous donne lui-même ces dispositions saintes qu'il nous demande. Ainsi n'écou- tons que lui, n'espérons qu'en lui, & demandons- lui que comme il sera notre juge après notre mort, sa vérité aussi soit notre guide & notre règle pen- dant cette vie.



CHAPITRE IV.

1. **E**T afflicus est Jonas affli- sione magna, & iratus est :

2. & oravit ad Dominum, & dixit: Obsecro, Domine: Numquid non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea? propter hoc preoccupavi ut fugerem in Tharsis. Scio enim quia tu Deus clemens & misericors es, patiens & multae miserationis, & ignoscens super malicia.

3. Et nunc, Domine, tolle, quæso, animam meam à

1. **A** Lors Jonas fut saisi d'une grande affliction, & il se fâcha :

2. & s'adressant au Seigneur, il lui dit : O mon Dieu, n'est-ce pas là ce que je vous disois lorsque j'étois encore en mon pays ? C'est ce que j'ai prévu d'abord, & c'est pour cela que j'ai fui à Tharsis. Car je savois que vous êtes un Dieu clement, bon, patient, plein de miséricorde, & qui pardonnez les pechés des hommes.

3. Je vous conjure donc, Seigneur, de retirer maintenant mon

ame de mon corps ; parceque la mort m'est meilleure que la vie.

4. Le Seigneur lui dit : Croyez-vous que votre colere soit bien raisonnable ?

5. Jonas sortit ensuite de Ninive , & s'assit du côté de l'orient. Il se fit là un petit couvert de fenillages où il se reposa à l'ombre , jusqu'à ce qu'il eût vû ce qui arriveroit à la ville.

6. Le Seigneur *notre* Dieu fit naître alors un lierre qui monta sur la tête de Jonas , pour lui faire ombre , & pour le mettre à couvert , parcequ'il étoit fort incommodé de la chaleur. Ce qu'il reçut avec un extrême joie.

7. Le lendemain dès le point du jour le Seigneur envoya un ver , qui ayant picqué la racine du lierre le rendit tout sec.

8. Le soleil ayant paru ensuite , le Seigneur fit lever un vent chaud & brûlant ; & les rayons du soleil donnant sur la tête de Jonas , il se trouva dans un étouffement & dans un abattement extrême ; & il souhaita de mourir // en disant : La mort m'est meilleure que la vie.

¶ 8. *lett.* il demanda que son ame mourût.

me ; quia melior est mihi mors quam vitæ.

4. Et dixit Dominus : Putasne bene irasceris tu ?

5. Et egressus est Jonas de civitate, & sedit contra orientem civitatis. Et fecit sibi umbraculum ibi, & sedebat subter illud in umbra, donec videret quid accideret civitati.

6. Et præparavit Dominus Deus hederam, & ascendit super caput Jonæ, ut esset umbra super caput ejus, & protegeret eum (laboraverat enim) & lætatus est Jonæ super hederam, lætitiâ magnâ.

7. Et paravit Deus vermem ascensu diluculi in crastinum ; & percussit hederam, & exaruit.

8. Et cum ortus fuisset sol, præcepit Dominus vento caligo & urenti : & percussit sol super caput Jonæ, & æstuabat : & perivit animæ suæ ut moreretur, & dixit : Melius est mihi mori, quam vivere.

9. Et dixit Dominus ad Jonam: Putasne benè irasceris tu super heredera? Et dixit: Benè irascor ego usque ad mortem.

10. Et dixit Dominus: Tu dolens super heredam, in qua non laborasti, neque fecisti ut cresceret, quæ sub una nocte nata est, & sub una nocte periiit.

11. Et ego non parcam Ninive civitati magnæ, in qua sunt plusquam centum viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram & sinistram suam, & iumenta multa?

9. Alors le Seigneur dit à Jonas: Pensez-vous avoir raison de vous fâcher pour ce lierre? Jonas lui répondit: J'ai raison de me fâcher jusqu'à *souhaiter* la mort.

10. Le Seigneur lui dit: Vous vous fâchez pour un lierre //, qui ne vous avoit point coûté de peine, qui est crû sans vous, qui est né en une nuit, & qui est mort la nuit suivante:

11. & moi je ne pardonnerois pas à la grande ville de Ninive, où il y a plus de six-vingt mille personnes, qui ne savent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche //, & un grand nombre d'animaux?

¶ 10. *Hebr.* Vous voudriez conserver un lierre.

¶ 11. *expl.* qui ne sont pas encore arrivés à l'âge de discretion. *Var.*



S E N S L I T T E R A L.

¶ 2. *A* Lors Jonas fut saisi d'une grande affliction. Il paroît par la suite, que ceci se fit avant les quarante jours. Ainsi il semble que Jonas ait vû par esprit de Prophetie, que Dieu avoit appaisé sa colere, & qu'il avoit pardonné à ceux de Ninive. On expliquera dans le sens spirituel ce que les Saints ont dit de la conduite de Jonas en cette rencontre.

¶ 6. *Dieu prépara un lierre.* Quoique saint Jérôme ait traduit *un lierre*, il reconnoît nean-

vons dans l'écriture de véritables & de faux Prophetes. Les faux Prophetes ont dit quelquefois de grandes vérités, mais sans en pénétrer le sens & la profondeur. Ainsi Balaam a prophétisé les mystères de la loi nouvelle, comme son ânesse a dit des paroles sages; sans que ce faux Prophete comprît les oracles, ni que son ânesse entendît les paroles que Dieu prononçoit par l'un & par l'autre, comme par un organe de sa sagesse & de sa puissance.

Les vrais Prophetes au-contre ont été remplis de la lumière de Dieu, & dans l'esprit & dans le cœur; & ils ont vû dans lui les grandes vérités qu'ils couvrent dans leurs écrits sous le voile des figures & des paraboles, & qui ne devoient s'accomplir qu'après plusieurs siècles. C'est pourquoi saint Jean après avoir rapporté un passage d'Isaïe touchant l'aveuglement & l'endurcissement des Juifs, ajoute aussi-tôt: *Isaïe a dit ces choses, Joan. 12. lorsqu'il a vû la gloire de JESUS-CHRIST, & qu'il a parlé de lui.* 42.

Saint Augustin a dit dans le même sens, que les Prophetes, & ces anciens Saints qui ont précédé l'avenement de JESUS-CHRIST, ont été vraiment Chrétiens, quoiqu'ils n'en aient pas porté le nom, ayant vû en esprit, & ayant cru que Dieu accompliroit un jour les mêmes choses que nous croyons maintenant être accomplies.

Jonas donc étant plein de la lumière de Dieu, a compris le grand mystère dont il étoit la figure. Il a compris, qu'ainsi qu'il avoit été jeté du vaisseau dans le ventre de ce grand poisson, JESUS-CHRIST aussi après avoir été attaché au

„ bois de la croix passeroit dans la mort , qui est
 „ comme un abysme profond qui engloutit tous les
 „ hommes. Il a compris que comme il avoit vou-
 „ lu être précipité dans la mer pour sauver ceux
 „ que la tempête alloit submerger ; ainsi J E S U S-
 „ C H R I S T s'exposeroit volontairement à la mort,
 „ pour sauver d'un naufrage éternel toutes les ames
 „ qui perissent sur la mer du siecle.

Il a compris enfin , que comme après être sorti vivant de ce poisson monstrueux , il avoit prêché aux Ninivites qui s'étoient convertis ; J E S U S- C H R I S T aussi après sa Resurrection , prêcheroit non en sa personne , mais en celle de ses Apôtres , aux Gentils figurés par les habitans de Ninive , qui étoit la capitale du plus grand Empire du monde. Et ainsi il a connu par avance , selon *Ephef. 3.* saint Jerôme , ce grand mystere que saint Paul a publié depuis , Que les peuples payens renonceroient un jour aux idoles , pour devenir eux-mêmes le peuple de Dieu.

*Hieron.
in hunc
locum.*

Mais parcequ'il savoit que ceci n'arriveroit que lorsque le peuple Juif auroit mérité que Dieu le rejettât , & qu'il prît en sa place le peuple Gentil ; il est saisi de douleur , dit saint Jerôme , non de ce que Dieu fait miséricorde aux Payens , mais de ce qu'il sçait qu'il ne leur fera cette miséricorde qu'après avoir exercé une justice épouvantable sur les Juifs , en les retranchant du nombre de ses enfans ; & les abandonnant à l'endurcissement de leur cœur.

*Exod.
31. 32.*

C'est pourquoi Jonas est dans la douleur ; & il semble se fâcher contre Dieu avec une liberté semblable à celle de Moÿse , lorsqu'il lui dit : *Si vous ne pardonnez point à votre peuple , effacez-*

moi de votre livre ; ou à celle de saint Paul , lorsqu'il dit : *Je souhaiterois moi-même d'être anathême* Rom. 9. ^{3.} pour sauver les Juifs qui sont mes freres. Car si on examine ces paroles de Moïse , & celles de ce saint Apôtre , on ne les trouvera peut-être pas moins difficiles à expliquer , qu'est la conduite de Jonas en cette rencontre ; & l'on reconnoitra que les mouvemens du cœur de ces trois Saints ont eu le même objet , qui étoit la charité , & font nés de la même cause , comme ayant été formés par le même Esprit saint qui les animoit , & qui a été le principe de leurs actions & de leurs paroles.

Que si nous voulons expliquer en particulier ce qui arrive à Jonas après qu'il est sorti de Ninive , & qu'il sembloit en attendre la destruction , nous n'avons qu'à rapporter ce que saint Augustin en a dit encore dans la même Epître.

Comme Jonas est la figure de JESUS-CHRIST , August. epist. 49. sub fin. quand il est jetté dans la mer , qu'il sort vivant de ce grand poisson , & qu'il prêche aux Ninivites ; il est aussi la figure des Juifs charnels , lorsqu'après être sorti de Ninive , il se repose à l'ombre sous des feuillages , & qu'il semble attendre la ruine de cette ville. Il se couvre , dit ce Saint , de l'ombrage que lui faisoient les feuilles du lierre , pour nous marquer *l'ombre de la loi* dans laquelle les Juifs avoient mis toute leur confiance ; se glorifiant d'être le peuple de Dieu , & s'imaginant qu'il les protégeroit en cette qualité contre tous les maux temporels , figurés par l'ardeur d'un soleil brûlant.

Ce ver qui vient picquer le lierre & le fait sécher , nous marque JESUS-CHRIST , qui dit de

2f. 21. 7. lui-meme, *Je suis un ver, & non pas un homme.* Il s'appelle le *ver du matin*, comme il s'appelle dans l'Apocalypse, *l'étoile du matin*, parcequ'il est resuscité le matin, & que c'est par la resurrection, qu'ayant accompli tous ses mysteres, & ayant répandu son Esprit sur ses Apôtres, & publié son Evangile dans toute la terre, il a aneanti comme des feuilles mortes & desséchées, toutes ces ombres & ces figures de la loi des Juifs. Jonas semble se fâcher contre Dieu; & si l'on sonde le fond de son cœur, on trouvera, comme nous l'avons expliqué auparavant, que c'est une colere apparente qui est digne en effet d'un si grand Prophete, comme étant toute pleine de lumiere & de clarté.

Mais si l'on considere Jonas comme la figure du peuple Juif, cette colere alors marque la revolte de ce peuple contre Dieu, depuis qu'ils ont dit de JESUS-CHRIST en le livrant à la mort: *Que son sang soit sur nous & sur nos enfans; & l'abandonnement effroyable où ils se trouvent, bannis en tous lieux, & exposés à tous les maux temporels, comme étant haïs en même-temps de Dieu & des hommes.*

Matth.
27. 25.

August.
epist. 49.
sub fin.

